



scène conventionnée
d'intérêt national pour la danse
cinéma art et essai

PEDRO

Juliette Navis

jeudi 22 janvier

20^h

[TÉLÉCHARGER CE PROGRAMME](#)

SAISON 25/26

PEDRO JULIETTE NAVIS

mise en scène Juliette Navis

avec Laure Mathis et
Douglas Grauwels

écriture de plateau
Juliette Navis, Laure Mathis,
Douglas Grauwels

collaboration artistique
Jan Peters

dramaturgie Nils Haarmann

aide à l'écriture Victoria Aime
et Aitor Alfonso

chorégraphie Romain Guion

conception lumières
Fabrice Ollivier

conception sonore
Antoine Richard

scénographie Arnaud Troalic

régie générale et plateau
Charlotte Moussié

création costumes
Pauline Kieffer

création coiffure
Maurine Baldassari

diffusion Anouk Peytavin

administration – production
Kelly Angevine - Bureau Kind

durée 1h20

**Création coproduite par
l'Espace 1789.**

production Regen Mensen - Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine
coproductions La Commune CDN d'Aubervilliers, Le TDB CDN de Dijon, Espace Malraux Scène nationale de Chambéry, Le Kinneksbond Centre Culturel Mamer Luxembourg, Théâtre de Vanves, **Espace 1789 – Saint-Ouen, scène conventionnée d'intérêt national pour la danse**

avec le soutien de la Région Ile-de-France | du CentQuatre Paris, de la Bazooka Le Havre, du Théâtre de l'Aquarium

avec la participation artistique du Jeune théâtre national

La Compagnie Regen Mensen est conventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France

Entretien avec Juliette Navis

PROPOS RECUEILLIS PAR CHARLOTTE IMBAULT POUR LA COMMUNE -
AUBERVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL (OCTOBRE 2025)

Pour les deux premières pièces de votre trilogie, J.C. [2019] et Céline [2022] qui sont des solos respectivement pour Douglas Grauwels et Laure Mathis, vous avez construit des structures dramaturgiques spécifiques aux interprètes. Avec les deux acteurs réunis au plateau dans Pedro, comment avez-vous procédé ?

Juliette Navis : Le fait qu'ils soient deux m'a poussée à inventer une nouvelle façon de faire. On a beaucoup travaillé sur des articulations de pensée avec la question de qui commence à les ouvrir. Laure et Douglas ont utilisé un principe qu'ils nomment « les cartes à jouer ». Ces cartes sont mentales et indiquent un mot, une incompréhension ou une vexation qui lance une partie de la dispute, car la pièce *Pedro* se construit essentiellement sur une dispute de couple.

Comment se passe l'écriture ?

J.N. : Le début des répétitions se passent à la table. On a énormément de discussions avec toute l'équipe. On ouvre des sujets, on ouvre des matériaux qui nous amènent à des réflexions que l'on partage. Je travaille par fragments en partant sur des scènes. Les acteurs m'aident à écrire en improvisant au plateau sur les canevas précis que je leur propose. Pour *Pedro*, j'ai beaucoup travaillé en enregistrant, je leur ai donné la retranscription d'une dispute que j'ai moi-même eue avec un de mes compagnons par exemple. On travaille à partir de textes, que je réadapte, puis réécris à partir

des impros. Au fur et à mesure, les choses commencent à s'agencer et c'est ce que j'appelle le chemin de la pensée. Ce n'est pas parce qu'il y a une base de travail écrite, que Laure et Douglas disent à proprement parlé le texte. Sinon, ce serait figé. Je ne tiens jamais à ce qu'ils soient au mot à mot. Ce qui m'importe, c'est le fait que l'on sente la pensée vivante.

Quelle est cette langue ?

J.N. : Douglas et Laure qui incarnent les personnages de José-Manuel et Beatriz, inspirés de l'univers de la Telenovela, parlent avec un accent espagnol. Je ne voulais pas de caricature. Victoria Aime qui est autrice, dramaturge et metteuse en scène, d'origine espagnole, nous a aidés à écrire la poésie de cette langue, car ce n'est pas seulement un accent. Je lui disais que j'avais envie que l'on s'inspire du livre *Pas pleurer* de Lydie Salvayre dans lequel l'autrice parle de sa mère, de ses origines et décrit le fragnol, ce mélange entre le français et l'espagnol. Victoria venait assister aux répétitions et puis en voyant les improvisations, les scènes qui passaient ou repassaient, elle y ajoutait sa couche de la langue que les acteurs incorporaient. Au-delà de la langue, travailler l'écriture, implique de travailler également la figure.

Arriver à un désir libre, est-ce possible malgré le conditionnement ?

J.N. : Je ne sais pas si c'est possible, mais prendre conscience de notre conditionnement, c'est quelque chose qui permet un mouvement. Ce mouvement, on doit le faire ensemble et c'est peut-être, je l'espère en tout cas, pour les générations futures que les choses seront plus effectives. Pour moi, c'est déjà trop tard, je me suis trop construite dans des schémas. La pièce parle de ça aussi. Pedro, c'est le nom de l'enfant. Même si ce n'est pas dit de manière explicite, c'est pour lui qu'ils font ce chemin-là. C'est pour les générations à venir qu'il faut ouvrir le dialogue. On est en train de marcher vers plus d'égalité, mais ce qu'il faut dézinguer, c'est le patriarcat.

retrouvez l'intégralité de cet entretien sur notre site internet www.espace-1789.com

et aussi...

CINÉ-RÉTRO - Cycle Pedro Almodóvar :

Femmes au bord de la crise de nerfs : lundi 26 janv 14h30 · 20h30

Talons aiguilles : dimanche 1^{er} janv 20h30 + lundi 2 fév 20h30

Tout sur ma mère : dimanche 8 fév 16h40 + lundi 9 fév 16h · 20h10



toute la programmation

espace-1789.com

réservations :

resa@espace-1789.com
01 40 11 70 72

PROCHAINEMENT

danse

TÉMOIN

Saïdo Lehlouh



avec le Festival Faits d'Hiver

mardi 27 + mercredi 28 janv 20^h

cinéma

OCCUPATIONS Kei Pritsker, Michael T. Workman
rencontre dans le cadre du Decolonial Film Festival
jeudi 29 janv 20^h 10

cinéma

FURCY, NÉ LIBRE

rencontre avec le réalisateur Abd Al Malik
vendredi 30 janv 20^h 10

cinéma

EN ROUTE !

cinoche-brioche



dimanche 1^{er} fév 14^h 45

concert

MALIK DJOUDI {complet}

mardi 3 fév 20^h

danse

MAJORETTES

Mickaël Philippeau



avec le Festival Faits d'Hiver

vendredi 6 fév 20^h + samedi 7 fév 18^h

L'Espace 1789 reçoit le soutien financier de :



SAINT-OUEN-SUR-SEINE

Seine-Saint-Denis
LE DÉPARTEMENT

Île-de-France

lecture musicale

CHÈRE IJEAWELE, OU UN MANIFESTE POUR UNE ÉDUCATION FÉMINISTE

Chimamanda Ngozi Adichie, Ludmilla Dabo
jeudi 12 fév 20^h



cinéma

TAFITI

cinoche-brioche



dimanche 15 fév 14^h 30

cinéma

SOULÈVEMENTS

ciné-rencontre avec le réalisateur Thomas Lacoste
dimanche 15 fév 17^h 40

